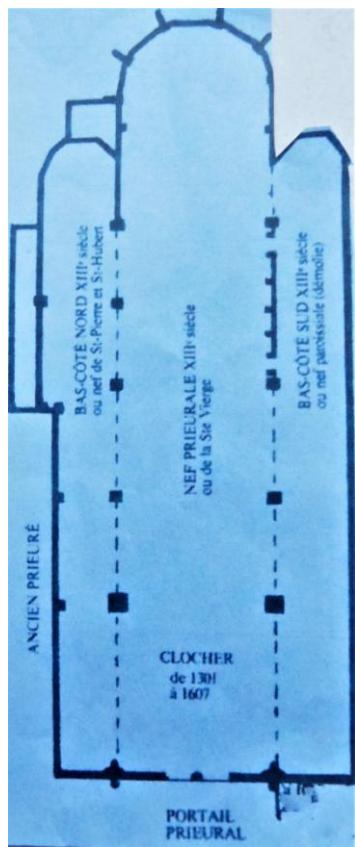


# Livret de visite de l'église Saint-Nicolas à Rethel

## De l' église comtale à l'église prieurale !



Depuis le VIIème siècle l'église comtale Sainte-Marie –hors-les-murs, (hors les murs du château), se dresse sur ce site. Elle est la propriété des comtes de Rethel qui en laissent l'usage cultuel au diocèse et donc à la paroisse locale et l'accès à la population. Le diocèse revendique la maîtrise de cette église.

**En 1118**, le comte de Rethel, Hugues 1<sup>er</sup>, répond à cette demande et fait donation de la collégiale Sainte-Marie- de-Sainte-Croix à l'abbaye bénédictine Saint-Rémi de Reims à la condition que l'abbaye crée un prieuré et fasse que l'église devienne prieurale.

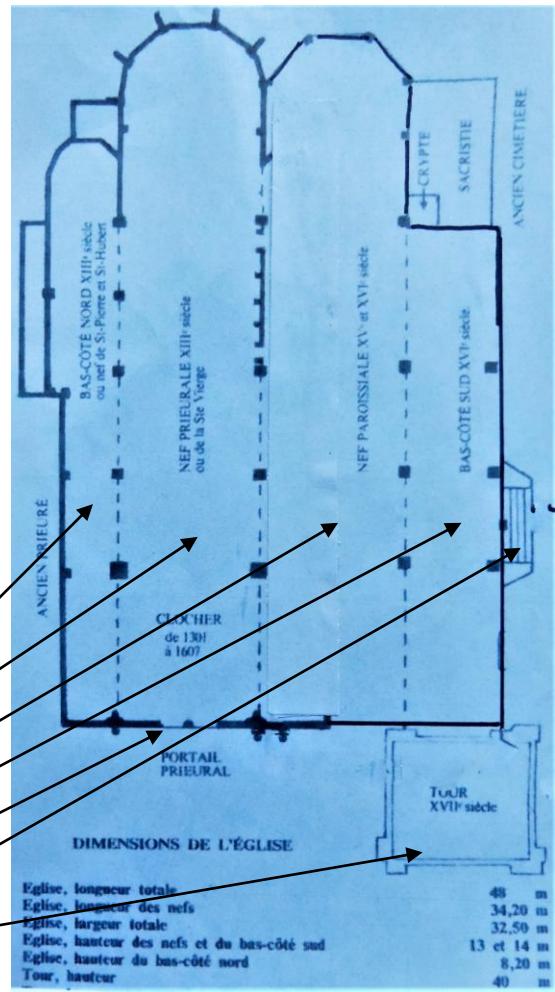
**En 1279**, le prieuré bien installé, a besoin d'une église plus conforme à son statut. L'abbaye décide alors de détruire l'église romane d'origine et de bâtir une église prieurale de style ogivale avec une nef haute et deux collatéraux ou bas-côtés. Le bas côté sud est réservé aux habitants de la ville, ce qui ne leur convient pas tout à fait car ils se sentent un peu relégués.

## Deux églises en une !

Les paroissiens, l'archevêque de Reims et la commune de Rethel vont mener pendant deux siècles des luttes épiques pour obtenir un accès à l'église mieux partagé avec les moines du prieuré.

**Vers 1440**, ils obtiennent satisfaction. Le bas-côté sud de l'église prieurale est abattu et à sa place est construite la nef de l'église paroissiale avec au sud un bas-côté. Ainsi l'église devenue de Saint-Nicolas se compose alors de deux nefs accolées avec de part et d'autre un bas-côté nord et un bas –côté sud. On y entre par le portail prieural.

Bas-côté nord de St- Pierre et St –Hubert.....	1
Nef prieurale de la Sainte-Vierge.....	2
Nef paroissiale.....	3
Bas-côté sud de Saint-Nicolas.....	4
Portail de l'église prieurale.....	5
Portail Saint-Nicolas bâti à partir de 1510.....	6
Tour du XVIIème bâtie en 1614 et 1650.....	7



### Un portail digne de la vaste église .

Jean Bailly de Biermes-près-de-Rethel construit à partir de **1510**, sur la façade sud de l'église, le magnifique portail de style gothique flamboyant.

- Dieu le père.....
- Anges musicien de la Passion harpe et trompette...
- L'assomption de la Vierge.....
- Lanternes des tourelles.....
- Balustrade.....
- Arc en accolage avec choux frisés et fleuron.....
- Belle rosace au remplage flamboyant.....
- Ecce homo(Christ aux liens).....
- Piedroits avec pinacles de part et d'autre.....
- Dans les voussures scènes de la vie de St Nicolas...
- Sur le trumeau, statue de saint-Nicolas, sous un dais.....



ci-dessous des sculptures hautes du portail.



**Les anges musiciens de la Passion**

**Dieu le père**

Sans s'éloigner du portail on observera, à droite, sur le grand pignon deux anges portant les instruments de la Passion( ange de la Crucifixion et ange de la flagellation) des vestiges de sculptures funéraires témoins de l'ancien cimetière et au sommet du pignon, une console portant les armes de rethel, deux rateaux.



Ange de la crucifixion  
Ange de la flagellation  
Les armes de Rethel



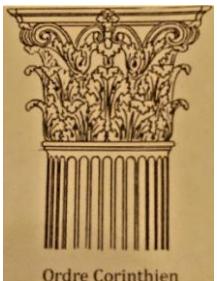
**L'Assomption de la Vierge entourée d'anges**

**Entre le portail et la tour, voyez le petit portail de Saint-Martin. Le tympan était autrefois sculpté et représentait le saint partageant son manteau**

Le clocher massif de l'église prieurale situé dans la première travée de la nef doit être abattu en 1612 pour préserver l'équilibre de la construction. On élève alors entre 1614 et 1650, la tour-clocher bâtie dans un style classique à 3 étages, de bas en haut dorique, ionique et corinthien. Une corniche corinthienne couronne la tour.

#### Les cloches.

Les cloches installées en 1921 ont été détruites par les bombardements de mai-Juin 1940. Elles ont été remplacées par la société Paccard du lac d'Annecy en avril 1962. Cinq cloches sonnent le la2, do3, ré3, mi3, et sol3. Le bourdon, Marie-Hélène, mesure 178,8cm de diamètre et pèse 3375kg



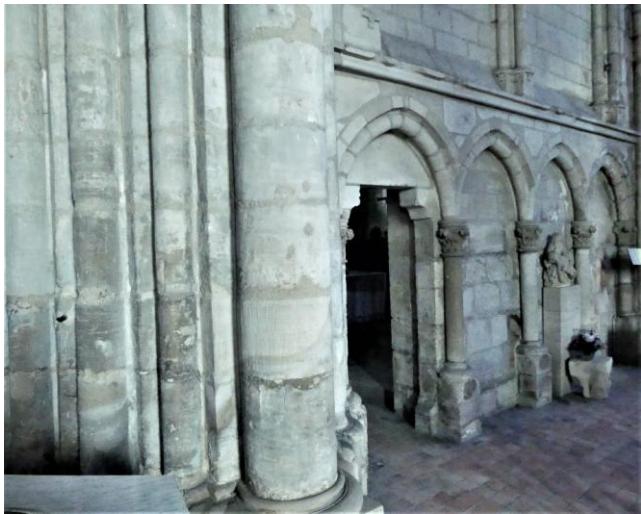
#### Visite de l'intérieur de l'église.

Ce livret veut simplement attirer votre attention sur les éléments remarquables de l'architecture et du mobilier liturgiques. Il ne saurait prétendre remplacer une visite commentée.

Dès l'entrée dans l'édifice, voyez immédiatement à gauche des photos qui témoignent des graves dommages subis par l'église entre le 15 mai et le 10 juin 1940, bombardée et incendiée.



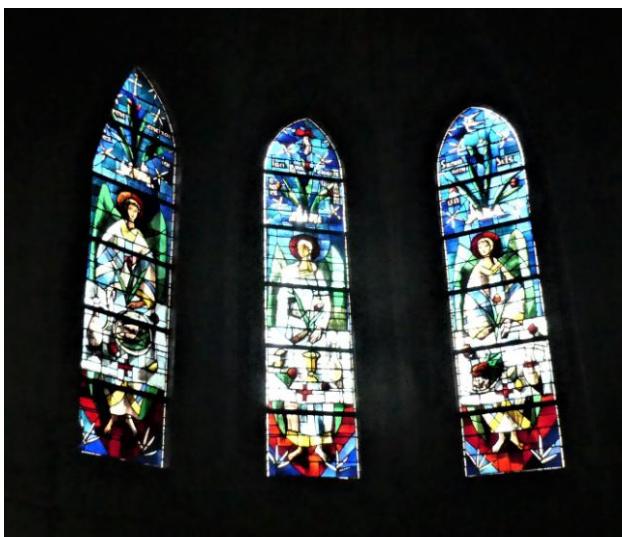
Les voûtes effondrées



#### Un repère pour s'y retrouver.

Ce passage dans le mur vous fait passer du 13<sup>ème</sup> siècle à gauche au 15<sup>ème</sup> siècle à droite, de la nef de l'église prieurale à gauche, à la nef de l'église paroissiale à droite.

### Le bas-côté prieural, de Saint-Pierre et de Saint-Hubert.



#### Les vitraux :

Réalisés en 1957 par Charles Marq, maître verrier de l'atelier Jacques Simon de Reims, il illustre le thème de l'annonce à Abraham de la naissance d'un fils (genèse-chapitre 18) par les anges St-Michel, St-Raphaël et St-Gabriel.

« Je reviendrai chez toi l'an prochain, alors Sarah ta femme aura un fils ».

Très âgés (plus de 80 ans), cette annonce étonne et fait rire Abraham et Sarah. Ils dénommeront leur fils Isaac (il rit).

-voir aussi, la piscine trilobée et la statue très abimée du Christ Ecce homo déposée en 1973 du portail.

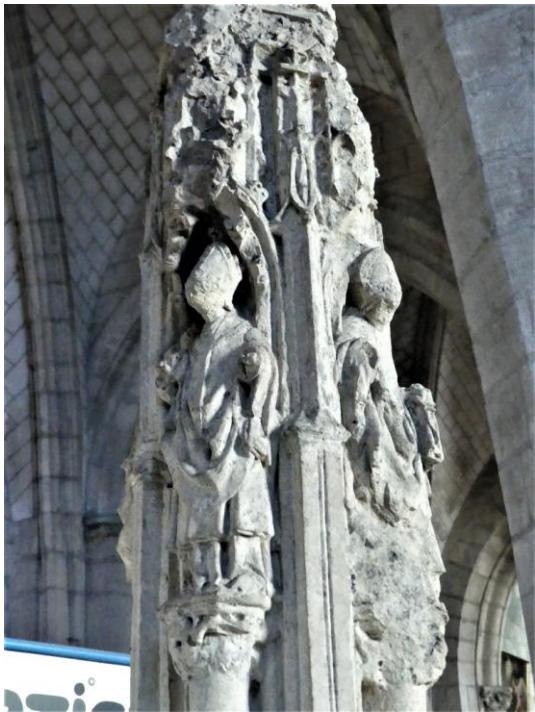


#### La croix des prêtres.

Daté du XVème siècle, cette croix a été érigée à l'origine sur le parvis de l'ancienne halle, en ville. Déjà abimée elle fut transportée au cimetière des Archers en 1790 puis après restauration, dans le cimetière actuelle en 1887. Atteinte de la maladie de la pierre, la croix fut alors placée à l'abri dans cette église pour sa sauvegarde.

Sur le fût on tentera d'identifier par quelques détails Sainte-Barbe (la tour à ses côtés), Saint-Nicolas (à ses pieds le saloir et les 3 petits-enfants), Saint-Rémi (bras tendu, mains élevées), Saint-Geneviève (cierge dans la main droite)

Sur la croix : le Christ crucifié et au revers, la Vierge couronnée tenant dans ses bras l'enfant Jésus.

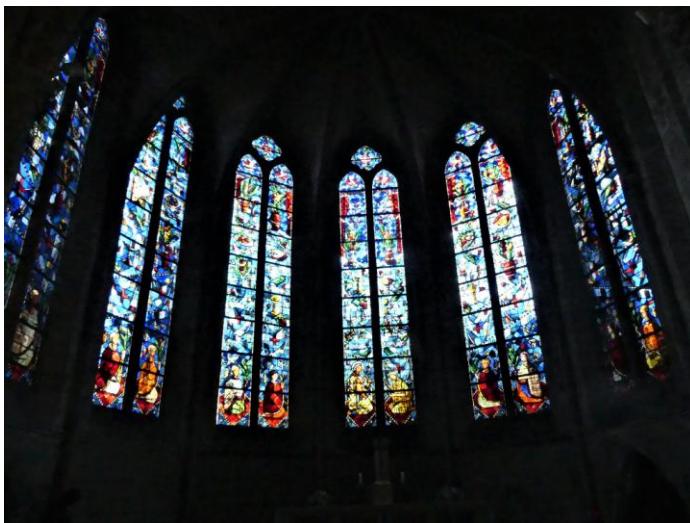


Fût de la croix des prêtres et belle verrière de Charles Marq de l'atelier Simon-Marq, en 1973.



### Le chœur et la nef de l'église prieurale(XIIIème).

Abside à 7 pans dont 6 avec vitraux de Charles Marq en 1958 inspirés de la phrase de St-Alphonse, en haut de la baie centrale : « par vous sainte Vierge nous entrerons aux célestes noces ». Cherchez les symboles eucharistiques du calice, de la patène et des hosties, puis des textes courts, des invocations : ferveur, pureté Ave pour la Vierge, Eva pour la femme, Eve, vase de dévotion, Reine de la paix, festin du ciel, mère d'Aaron. Réouis toi Vierge Glorieuse.etc...



Yves-Marie Froidevaux, architecte en chef en charge de la restauration de l'église dès 1941, a fait appel dans les années 50/60 à des artistes contemporains pour remplacer le mobilier eucharistique totalement détruit. Plusieurs œuvres remarquables se trouvent dans ce chœur.



-Vierge à l'enfant en bois recouverte de plaque de laiton clouté -1957

**Jean Cattant(1918-2002)** né à Paris, après ses études il entreprend la sculpture à « la Grande Chaumière » auprès de Ossip Zadkine. Il commence en 1946 une carrière personnelle en collaborant avec Yves-Marie Froidevaux architecte en chef des monuments Historiques.

De 1946   1952 taille directe bois et pierre

De 1952   1963 : laiton clouté sur   me de bois

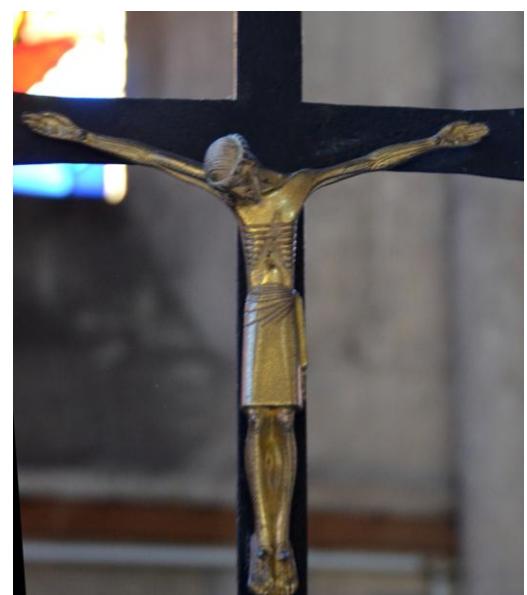
Après 1963 : travail du cuivre par martelage et soudure

Son atelier à Cournou près de St-Vincent-Rives-d'Olt (dans le Lot)

Quelques   uvres : Monument officiel sur la grève d'Ohama Beach ; L'Au-Delà préfecture de l'Essonne ; Lyautey pour le Grand Louvre, C  dipe Jardin du palais de Justice de Cahors et une multitude de statues pour des édifices religieux

#### Christ d'autel sur support de procession

**Jean Lambert-Rucki** né le 17 septembre 1888 à Cracovie (Pologne) et mort le 29 juillet 1967 à Paris, est un peintre et un sculpteur d'origine polonaise, naturalisé français après la guerre de 1914-1918. Il partage, rue de la Grande Chaumière, sa chambre avec Modigliani, il est très lié avec Soutine arrivé la même année que lui à Paris et dont l'atelier se trouve à la Ruche où habitent déjà Marc Chagall, Blaise Cendrars, Gustave Miklos et, un peu plus tard, Fernand Léger. Il s'agit d'un artiste remarquable.



#### Le tabernacle

**Jean-Paul Froidevaux ( 1937-8 septembre 2024)**, fils d'Yves-Marie Froidevaux(1907-1983) architecte en chef des Ardennes de 1941    1952. Il est nommé en 1952 architecte en Chef pour l'ensemble du département de la Manche chargé des réparations après dommages de guerre. Il garde alors en mission spéciale l'  glise St-Nicolas de Rethel.

Jean-Paul Froidevaux était céramiste à Sceaux.



-Saint-Anne instruisant sa fille

**Emile Romagny**, charon à Blanzy-la-Salonnaire(08), artiste ébéniste amateur, il restaure la statue de Sainte-Anne très abimée, la complète et sculpte sa fille. Cet ébéniste a réalisé le magistral autel de l'église d'Asfeld et des œuvres pour la chapelle proche. Serviteur de talent de l'art populaire

ci-dessous, Vierge douloureuse du XVème



Dans la nef, observez ces curieux chapiteaux qui portent les armes des métiers des compagnons bâtisseurs de l'église.



Au bout de la nef, la double porte du portail de l'église prieurale. Au dessus un vitrail de Charles Marq, à dominante bleue, rappelant l'eau du baptême.

La cuve baptismale taillée dans un seul bloc de pierre.

Voyez aussi, la statue moderne en bois de Saint-Antoine, œuvre de Jean Cattant

## L'église paroissiale, le chœur et la nef.



Abside à 5 pans aux verrières réalisées en 1973 par l'atelier Simon-Marq de Reims. Œuvre de Charles Marq, ces vitraux abstraits évoquent de part et d'autre de voies pavées les murs lumineux d'une cité radieuse, la Jérusalem céleste. Levez les yeux pour admirer l'admirable voûte sur croisée d'ogives à liernes et tiercerons. Une seconde, identique, se trouve en bas de la nef, avec 5 clés de voûte dédiées aux attributs des quatre évangélistes : lion/Marc, aigle/Jean, taureau/Luc, homme-ange/Matthieu

Voyez aussi les chapiteaux aux anges musiciens.



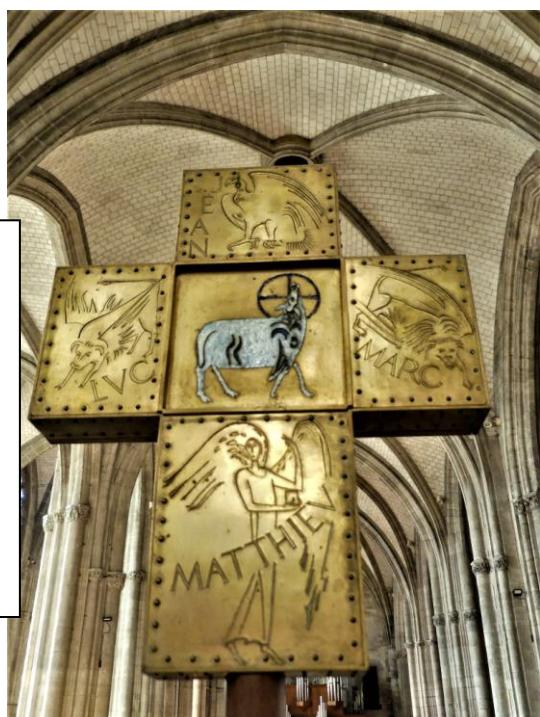
Liernes  
Croisée d'ogives  
Ange musicien  
Tiercerons



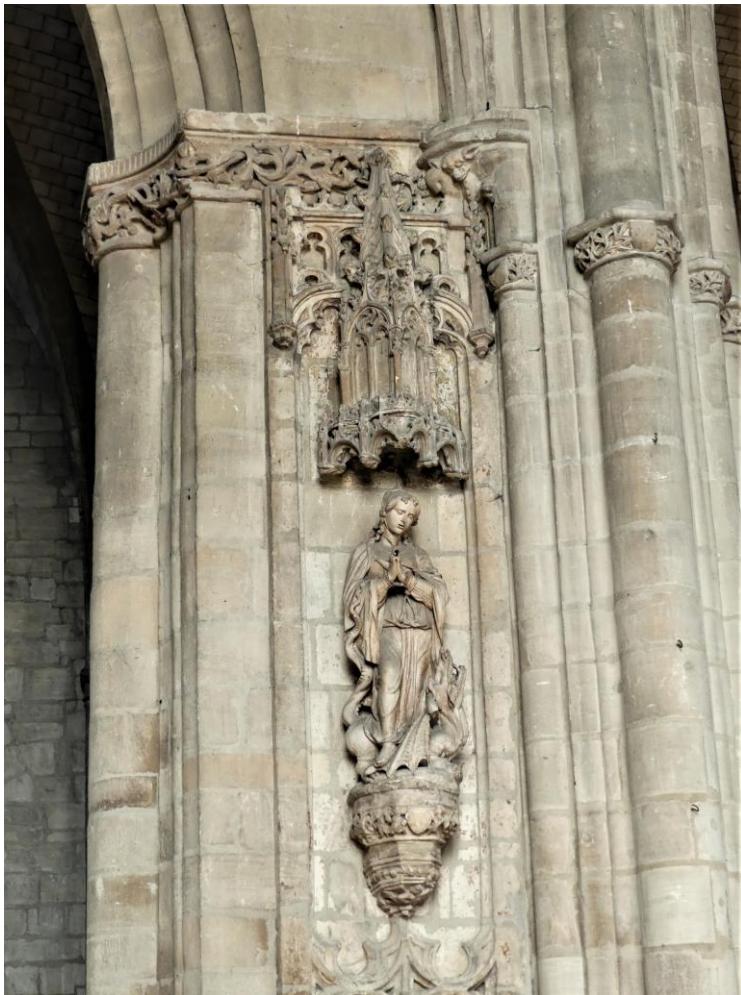
La piscine comporte une véritable dentelle de pierre. Elle a été longtemps cachée derrière des boiseries.



Croix d'autel de  
Jean-Paul  
Froidevaux,  
artiste  
contemporain,  
(1937-2024)  
Céramiste à  
Sceaux



L'orgue a été construit en 1965 par le facteur Erwin Muller de Croissy-sur-Seine (Yvelines) et révisé en 1990 par Jacques Petit-Falaize de Signy-L'abbaye (Ardennes).



En bas de la nef, voyez la statue (XVIème) de Sainte Marguerite d'Antioche, sainte thaumaturge. Victime de persécutions, un jour, un grand dragon nommé Rufus (Ροῦφος), armé d'un sabre, l'avale. Marguerite fait alors le signe de la croix, ce qui crève de l'intérieur le ventre du monstre, provoque sa mort et la libère.

La statue n'a pas subi les meurtrissures de la guerre car elle avait été démontée préalablement et mise à l'abri.

## Le bas-côté sud et la crypte.

La crypte : le Christ gisant repose sur un linceul, en pierre.  
À proximité les statues de La Vierge Marie et de Marie-Madeleine

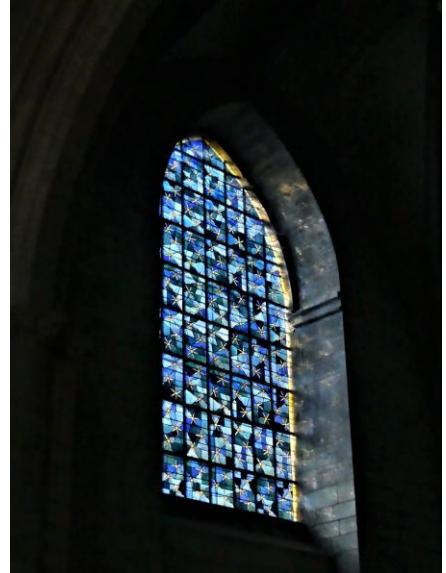


A côté de la porte d'accès à la crypte, Saint-Joseph et son fils de **Paul Bialais(1926-2004)** sculpteur d'origine ardennaise, né à Nouzonville. Pendant un temps il est moine à Cîteaux qu'il doit quitter pour des raisons de santé. Elève du sculpteur Duparcq puis à l'école supérieure des Beaux Arts de Paris, d'Alfred Arthur Jannior et de Georges Laurent Saupique.

Son œuvre est considérable : pour ne citer que les Ardennes et Reims :

Dans la cathédrale de Reims, tous les personnages et animaux de la crèche,  
Dans les Ardennes, le Saint-Martin sur la façade de l'église d'Étien, le bas relief des Archives départementales à Charleville-Mézières, le Saint-Victor de l'abbatiale de Mouzon, la couronne du baldaquin de l'autel de Voncq, le tabernacle en bois de la collégiale de Carignan .





Entre 1959 et 1963, l'atelier Jacques Simon de Reims installe tous les vitraux de la façade sud à la gloire de la création ainsi que les fenêtres hautes de la façade nord. Ces vitraux sont de Charles Marq.

### Les tableaux



la descente de croix de Jacques Wilbault



la pêche miraculeuse de Nicolas Wilbault (1686-1763)



L'Annonciation de J. Wibault



Le Christ en croix XVIIème



La guérison du boiteux de Vuibert